# LA JOURNÉE SPORTIVE

## Le IVème Criterium Cycliste (Amateurs) du "Réveil du Nord"

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

*Poursuivant sans relache ses efforts pour le développement du sport cycliste dans la région septentrionale, le RÉVEIL DU NORD a fait disputer hier, pour la quatrieme fois, son CRITERIUM AMATEURS.*

*Cette importante manifestation, quoique différente de ses devancieres par sa formule, est venue s'inscrire avec splendeur au palmarès et le quatuor que comporte à present ce dernier, ranime des souvenirs brillants dignes d'une grande epreuve sur route.*

*Contrairement aux années précédentes, notre CRITERIUM ne groupait cette fois que des coureurs français. En lui donnant une étiquette nationale, nous avons voulu permettre aux espoirs du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne, de s'affronter pour que l'un ou l'autre puisse s'affirmer réellement le meilleur.*

*C'est en effet, à un veritable championnat interrégional que notre super-épreuve a donné lieu et au cours de la randonnée on a très bien senti que les hommes vedettes de telle ou telle région, caressaient fermement l'espoir de triompher, parce qu'ils se rendaient précisément compte de toute la valeur des appréciations flatteuses qui ne manqueraient pas d'accompagner les commentaires sur leur victoire.*

*Notre organisation a donc reflété le plein sens de son appellation et durant tout le parcours, il a été donné d'assister à un véritable CRITERIUM de champions*

*Ce succès sportif n'est pas pour faciliter la besogne du chroniqueur qui a pour devoir de faire revivre les exploits qu'il a vécus. Leur nombre en est non seulement la cause, mais encore et surtout, les conditions dans lesquelles ils furent effectués, c'est-à-dire en prenant source au courage et à la volonté, qualités indispensables pour devenir, suivant l'expression populaire, quelqu'un.*

⁂

*Le plus fidèlement possible, je vais essayer ci-dessous de retracer les phases importantes d'une epreuve dont il faut souligner l'énorme difficulté.*

*Tout d'abord les gars de notre IVe CRITERIUM, eurent à couvrir une distance beaucoup plus longue que celle escomptée, en raison de nombreuses déviations de routes départementales actuellement en cours de réfection.*

*C'est 190 kilomètres que nos jeunes champions eurent à « bouloter » et ce, dans des conditions telles qu'il n'y a pas de mots pour crier toute l'admiration provoquée par leur tenue impeccable.*

*Se riant de la funeste pluie et du fort vent qui les contraria bien souvent, ils arrivèrent à boucler la tâche qui leur était imposée en 6 HEURES 27 MINUTES 30 SECONDES, soit à une moyenne horaire de 30 KILOMETRES 300 mètres environ.*

*Rien que ces chiffres éloquents démontrent avec quelle ardeur les coureurs se sont donnés à la bataille.*

*Car ce fut une bataille et une bien belle bataille. Au départ, à Ronchin, après dix kilomètres d'un train d'enfer, le peloton ne comprenait que 60 coureurs sur 98 s'étant alignés sous les ordres du starter. Cette masse compacte resta soudée jusque dans les côtes précédant l'entrée de la ville de Cambrai. A ce moment, les TONDEUR, PATTYN, DEROMMELAERE, GRUJEON, se firent apprécier dans des démarrages impressionnants qui devaient user petit à petit le gros de la troupe plein de tenacité.*

*Chez les compatriotes de Martin-Martine presque tout le monde était encore là. Les pavés, les maudits pavés, devaient alors faire quantité de victimes. Dans des « rushes » formidables et très souvent à l'honneur du Maubeugeois TONDEUR, la masse compacte commença à s'étirer telle la guimauve, pour finalement être sectionnée en de nombreux pelotons distincts.*

*A Denain, une quinzaine de routiers étaient encore ensemble. TONDEUR, vraiment infatigable, résolut alors de donner l'estocade et dans une envolée qui le classe parmi les célébrites cyclistes régionales, il réussit l'exploit qu'il avait à coup sûr, préparé avant Cambrai. Le Lillois PATTYN et le champion picard GRUJEON, s'entendirent alors à merveille pour prêter la main à leur camarade. De concert, ils brûlèrent Valenciennes, Fresnes, Condé, à des allures de record oscillant entre 45 à 45 kilomètres à l'heure. C'est alors que l'on peut mesurer toute la valeur de GRUJEON, maintes fois décollé parce que n'ayant pas la tactique d'emprunter les trottoirs cyclables, mais revenant sur ses adversaires comme une « locomotive ».*

*Malheureusement devant la guigne, le plus vaillant ne peut que s'incliner! PATTYN et GRUJEON furent de ceux-là et à Lecelles, communes des environs de Saint-Amand, ils devaient mettre pied à terre à la suite de crevaison pour laisser filer seul le fameux TONDEUR.*

*En ermite, le champion de l'Olympique du Bassin de la Sambre, fonça vers le but comme un démon. Hélas! les forces humaines ont des limites et après avoir tenu tête à ses poursuivants pendant 25 kilomètres, il était dans l'obligation de s'incliner à Cysoing.*

*Comme des diables sortant d'une boîte à surprise FAVA, le chef de file de l'équipe du constructeur FERNAND GENICOT, et DELHAYE, de Douai, prirent le commandement. Ils ne devaient plus être inquiétés et il est probable qu'ils auraient eu à se disputer la première place sur le ciment du Nouveau Boulevard, si DELHAYE n'avait pas dû changer de boyau à Ascq.*

*Dès lors, le Lillois FAVA familiarisa avec les vitesses les plus surprenantes, poussant à certains moments à plus de 40 kilomètres à l'heure.*

*Il faut reconaître qu'une pareille moyenne décèle chez le champion de F. GENICOT des qualités remarquables qui furent maintes fois appréciées dans de nombreuses courses régionales.*

*Durant tout son « veuvage », c'est-à-dire d'Ascq à Lille, FAVA a tourné avec une régularité et une souplesse qui permettent d'affirmer que notre IVe CRITERIUM a été enlevé par un athlète dans toute l'acception du mot.*

*Derrière le vainqueur, il y a lieu de saluer DELHAYE, FONTAINE, le footballer-cycliste de l'A. C. de Cambrai, TONDEUR, PATTYN, GRUJEON, qui fit une énorme impression, RONDELAER, DRAGON, VERMESCH, CARDOT, RACINE, COPLO, et un tas d'autres qui furent les principaux animateurs de la rude randonnée.*

⁂

*Je ne voudrais pas manquer de signaler une belle victoire des trois villes sœurs, Lille, Roubaix, Tourcoing, dans les prix d'équipes offerts par notre journal. Comme habituellement, le VÉLO CLUB TOURQUENNOIS vient en tête et s'adjuge en sus le CHALLENGE RADIER. L'UNION SPORTIVE MOULLNOISE, l'un des clubs les plus importants du Nord, fait triompher les couleurs lilloises; l'AMICALE DES ARTS, autre groupement de premier ordre, met de son côté, sur le pavois, les couleurs roubaisiennes.*

*Aussi le m'empresserai de féliciter sans réserve ces trois clubs du Nord, qui contribuent pour une large part au développement de l'UNION VÉLOCIPÉDIQUE DE FRANCE dans notre département.*

⁂

*Si notre IVe Critérium a goûté une fois de plus au succès, il est dû en majeure partie aux généreux et précieux concours qui de toutes parts nous ont été offerts.*

*Au soir même de l'épreuve nous sommes heureux de remercier chaleureusement les membres de l'U. V. F., notamment M. Gauthier, chef délégué sportif pour le département du Nord. Les municipalités de Lille, Douai, Cambrai, Denain, Valenciennes, Condé, Vieux-Condé, Saint-Amand, etc..., et tous ceux, gendarmes, agents de la police municipale, sapeurs-pompiers, membres de sociétés cyclistes qui, dans toutes les localités traversées se sont dépensés sans compter pour la réussite de la plus importante épreuve cycliste, amateurs de notre grande région sportive.*

*Notre reconnaissance ira également aux musiciens du Club des Vingt de Denain et à la Fanfare de l'Union de Lille, qui, sous la direction de leurs chefs respectifs, MM. Lefèvre et Farvacque, exécutèrent au passage et à l'arrivée des routiers, des morceaux de choix.*

*Encore une fois à tous, un sincère et cordial merci.*

*INTERIM*

### Le départ

Malgré la pluie qui ne cesse de tomber depuis le matin les abords de notre journal sont envahis par une foule de curieux avides de voir de près ceux qui tout à l'heure seront aux prises. Les pronostics vont leur train et chacun discute les chances des favoris.

MM. Devrièze et Rousselle de l'U.V.F. sont à leur poste et après vérification des licences remettent dossard et brassard à chaque concurrent. Les constructeurs arrivent avec leur voiture et bientôt la rue de Paris revêt une animation inaccoutumée.

Les délégués de l'U.V.F. sont présents également. Nous notons MM. Gauthier, chef délégué départemental, Dehortier, secrétaire ; Renties, Degryse, etc...

M. Fleury, administrateur du « Réveil du Nord et M. Wallaert, adjoint, s'intéressent vivement à toutes les opérations et veillent à la bonne marche.

A 10 heures, 98 coureurs sont venus signer. Une bombe éclate et le long cortège des automobiles et des concurrents s'ébranle pour se rendre route de Douai à Ronchin où le départ officiel doit être donné en face de chez M. Thibaut, marchand de cycles.

#### EN ROUTE VERS DOUAI

A 11 h. 20, M. Gauthier, chef délégué départemental de l'U. V. F., directeur de la course, donne le signal du départ aux 98 concurrents. Le peloton multicolore disparaît en vitesse dans la direction de Douai.

Malgré le vent et la pluie qui font rage, les vaillants coureurs appuient énergiquement sur leurs pédales et commencent la danse à plus de trente kilomètres à l'heure. Joli début qui nous promet pour la suite. Les éléments déchaînés ne semblent pas toucher nos jeunes gaillards qui activent encore l'allure.

Derommelaere se distingue particulièrement et les dents serrées pique « crise sur crise ». Il espère sans doute écœurer dès le début ses camarades mais ces derniers ne se laissent pas émouvoir par ses démarrages successifs et ne quittent pas sa roue.

Grujeon paraît très à son aise sur sa bicyclette munie d'un garde-boue ! Très grand et très mince, il a le type du parfait lévrier.

Marceau Pattyn semble aussi à son affaire. Celui que nous avions donné comme favori a l'air bien décidé à ne pas dormir en route et ainsi confirmer la bonne opinion que nous avions de lui. Il y aurait peut-être réussi sans une stupide crevaison survenue sur le chemin du retour et que nous relatons un peu plus loin.

Enfin tous en mettent un sérieux « coup » et la bataille engagée laisse penser que notre épreuve sera sévèrement disputée. On verra par la suite qu'elle le fut et même au delà de toutes les prévisions.

Nous filons en avant pour assister à la lutte qui se livrera dans la côte de Pont-à-Marcq. En effet, Dhondt, qui est en tête, fonce en avant si bien que dans la descente le peloton est passablement allongé.

A Bersée il ne reste plus que 63 coureurs dans le groupe de tête. Il y a déjà une bonne trentaine de « lâchés » ou de victimes de crevaisons.

Derommelaere « remet ça » mais ses efforts ne seront pas couronnés de succès.

Après Faumont, un homme tombe entraînant avec lui cinq de ses camarades. Heureusement personne n'est blessé sérieusement et tous remontent en selle

Nous traversons Waziers au milieu d'une double haie de curieux. Le service d'ordre est impeccable ; des membres du Cyclo-Club Wazieusien indiquent avec des drapeaux la route à suivre.

Nous arrivons bientôt à Douai. Il est 12 h. 24. Grujeon conduit suivi de Marceau Pattyn, Coplo, Delhaye. Tous les favoris sont dans le peloton.

Au passage, nous serrons les mains de nos amis du Cyclo-Club Douaisien qui avaient organisé magistralement le contrôle.

#### DE DOUAI A DENAIN

La pluie, qui avait cessé de tomber, recommence de plus belle mais heureusement ne durera pas. Nous abordons la rude côte de Cantin. Grujeon est toujours bon premier suivi de Fava, Dhondt et Pattyn. Ces quatre hommes avaient réussi à prendre 200 mètres sur le gros du peloton qui comprenait 50 unités emmenées par Racine.

Sur le plat, les fuyards furent rejoints. La lutte n'en continue pas moins et toutes les petites côtes de la route de Douai à Cambrai sont l'objet de démarrages incessants où se distinguent particulièrement Derommelaere et Fava qui poussent comme des fous.

A ce train d'enfer le peloton diminue à vue d'œil et est réduit à une trentaine d'hommes.

Nous atteignons le contrôle de Cambrai à 13 h. 20. Dragon mène suivi de Grujeon et de Racine.

Notre correspondant, M. Dangrémont, assisté de la police, s'occupe tu service d'ordre.

Desmettre passe peu après, emmenant six coureurs puis, à intervalles, divers groupes qui chassent furieusement.

Derommelaere a repris la tête et assaie toujours mais en vain de fausser compagnie à ses camarades.

C'est ensuite au tour de Tondeur qui arrivera en tête à Denain. Derrière lui il ne reste plus qu'une dizaine d'hommes. C'est assez dire combien le train fut sévère.

#### AU CONTROLE FIXE DE DENAIN

Une foule énorme se presse aux abords du contrôle. L'organisation est impeccable, comme toujours, à Denain.

Notre correspondant, M. Gordien, est entouré de nombreux amis qui en l'occasion lui seront d'une aide très précieuse.

L'excellente musique « Le Club des Vingt » exécute de joyeux et entraînants pas redoublés.

Un coup de clairon annonce l'arrivée des coureurs. Bientôt, en effet, ces derniers, emmenés par Tondeur, font leur apparition. On se précipite vers eux, on passe des musettes, des bidons, on crie, on applaudit... Une signature en « quatrième » et voilà nos « lascars » disparus. Il en est ainsi de même pour toutes les autres arrivées

Aucun incident ni accident ne fut enregistré. Bravo, sportifs denaisiens !

#### UNE FORMIDABLE BAGARRE

Aussitôt après le contrôle de Denain, Tondeur se fâche et ne se cache pas pour montrer qu'il en a assez d'être suivi comme un « toutou ». Mains en bas du guidon, dos arrondi, le Maubeugeois se décide une nouvelle fois à « sonner les cloches » et comment !

C'est que « Monsieur » ne rit pas et ses concurrents s'en aperçoivent car bientôt ils s'éloignent le plus majestueusement du monde, flanqué de Grujeon et Pattyn qui ne doivent pas aimer ces façons de faire.

Voici donc notre triumvirat parti.

Derrière la chasse s'est pourtant organisée et Racine prend le commandement. Les fugitifs sont malgré tout tenaces et pour les rattraper, herculéen ! Cependant Pauwels et Mesnil réussissent à se rapprocher quelque peu. Le train rapide ne leur permet pas de recoller et tout d'abord Mesnil, puis Pauwels doivent baisser pavillon.

Valenciennes est traversé à 14 h. 35 par Tondeur, Pattyn et Grujeon qui s'était laissé distancer légèrement en ayant négligé d'emprunter, comme les copains, les trottoirs cyclables.

A ce moment Pauwels se trouve quand même à cent mètres. Encore un peu d'effort, puis... Mais le brave gars ne peut arriver à fournir l'ultime effort et il doit à contre-cœur lâcher pied.

#### D'ANZIN A SAINT-AMAND

Cette situation reste inchangée jusqu'à Saint-Amand. Anzin voit le triumvirat à 14 h. 40, Fresnes à 15 heures, Condé à 15 h. 05. Dans cette localité nous y allons d'un petit pointage : Fava et Dragon à 15 h. 09. Vintaer et Lemang à 15 h. 10, Fontaine à 15 h. 11, Coplo et Desmettre à 15 h. 12. Cardot et Flament à 15 h. 14.

A la sortie de la ville, Flament et Coplo s'empressent à gonfler un nouveau caoutchouc.

Vieux-Condé à notre visite à 15 h. 15, puis Saint-Amand à 15 h. 46.

A ce moment nous vérifions de rechef les écarts car sur tout le front on bataille dur : A 15 h. 46. Tondeur, Pattyn, Grujeon ; à 15 h. 48 Delhaye et Fava, à 15 h. 49, Fontaine.

#### PREMIER COUP DE THEATRE

Nous remontons en voiture pour rejoindre les premiers sur lesquels nous avons tout apaisement, leur allure est tellement belle.

En toutes choses il faut compter avec la guigne et en cyclisme la crevaison en est une qui se répète très souvent. Alors que tout marchait à merveille, la catastrophe devait se produire. Grujeon, puis un peu plus loin Pattyn sont vaincus par le silex et Tondeur leur brûle la politesse en moins de deux. Les deux vaillants coureurs ne devaient plus reparaître.

#### UNE CHASSE MOUVEMENTÉE

Tondeur accentue, cela va sans dire, et « pousse » terriblement. Pendant très longtemps il maintient le 35 de moyenne. Il est même remarquable par sa tenue et les sulveurs se demandent s'il ne va pas marcher ainsi jusqu'au but final.

Petit à petit notre homme ralentit pourtant et il laisse percer quelque peu la fatigue. Les muscles des jambes sont contractés et en maintes circonstances on assista à des exercices de « danseuse ». Mauvais cirage !

On ne devait pas se tromper et bientôt on voit au loin deux points noirs qui vont sans cesse grandissants. Quels sont ces deux oiseaux noirs comme des corbeaux ?

Tondeur devait nous permettre de les reconnaître ; en effet le Maubeugeois montra des signes plus évidents de fatigue et finalement met pied à terre pour satisfaire à une petite chose très urgente.

Quelques coups de pédales et les deux « noiroux » le passent en trombe à 16 h. 36. Nous reconnaissons alors Fava et Delhaye qui a leur tour en jouent un petit air très sévère.

La chasse entre ces trois hommes s'est échelonnée sur 18 kilomètres.

#### SECOND COUP DE THEATRE

Les deux leaders mènent à tour de rôle et l'on s'attend à ce que les nombreux spectateurs de l'arrivée assistent à un sprint émouvant. On n'avait pas compté avec le dicton : « L'homme propose et le sort dispose ».

La crevaison, toujours cette méchante et implacable crevaison, devait battre Delhaye qui pour la troisième fois depuis le départ de Lille était dans l'obligation de réparer.

C'est à Ascq que se produisit le fâcheux événement. Ds lors Fava s'envole littéralement avec sa fine bicyclette GENICOT qui lui reste fidèle jusqu'à l'arrivée où des milliers de sportsmen l'attendent pour l'applaudir et l'acclamer.

#### UNE ARRIVÉE MAGNIFIQUE

Comme chaque année, l'arrivée du IVe Critérium obtint un triomphe grandiose. Malgré les têtes de Lille, tous les fervents de la petite reine s'étaient rendus au Romarin pour assister au sprint final des vaillants coureurs de notre grande épreuve. On peut évaluer à plus de 18.000 personnes la foule venue applaudir les vainqueurs de la journée.

Dès 16 h. 30, un nombreux public arrive au Nouveau Boulevard. La tribune est vite très garnie et les deux côtés de la chaussée sont envahis par les curieux en grand nombre. Dans les enceintes réservées, il y a foule également et c'est un gros succès pour notre journal.

Le service d'ordre est parfaitement assuré par MM. Dumont, commissaire de police de La Madeleine, les agents de La Madeleine et les gendarmes sous les ordres de l'adjudant Sachy et du maréchal des logis-chef Carbonnet.

Parmi les personnalités présentes, on remarque notre rédacteur en chef, M. Lucien Le Masson ; M. Masson, adjoint au maire de Lille ; M. Dompsin, conseiller municipal, de nombreux présidents de clubs cyclistes, des membres de l'U. V. F., etc...

M. le Maire de Lille, empêché, s'est fait représenter par M. Martin, conseiller municipal.

Vers 17 heures, le nombre des curieux a encore augmenté et ils forment une double haie jusqu'au delà de l'avenue Saint-Maur.

On annonce un retard sérieux des concurrents qui sont passés à Saint-Amand avec trois quarts d'heure de retard. Malgré le froid et la pluie qui commence à tomber, la foule est docile et aucun incident n'est à signaler.

Pour faire prendre patience au public, la Fanfare « L'Union de Lille » joue les meilleurs morceaux de son répertoire, sous la direction de son distingué chef, M. Farvacque.

A 17 h. 20, arrivent les voitures pilotes qui annoncent que Fava, le champion des cycles Génicot, est seul en tête. Quelques minutes après, les têtes se penchent du côté de l'avenue Saint-Maur et un long cri monte de la foule : Le voilà ! Le voilà !

Au loin, un coureur courbé sur son guidon pousse sans forcer et se relève avant la ligne blanche. C'est Fava, qui passe le premier la ligne à 17 h 27 30".

Le glorieux vainqueur est accueilli par la Marseillaise que joue la Fanfare « L'Union ». L'enthousiasme est à son comble ! Folles ovations, bouquets, félicitations, pause devant l'objectif et Fava repasse devant les tribunes où il est très acclamé !

Le deuxième arrive seulement quatre minutes après. C'est Delhaye qui termine au sprint et est lui aussi très applaudi.

A son tour, il est félicité à sa descente de machine par M. Le Masson, notre rédacteur en chef. Les autres coureurs arrivent ensuite soit en groupe, soit isolément, se suivent à intervalles espacés.

Le IVe Critérium Cycliste se termine en apothéose sous les acclamations d'une foule enthousiaste !

#### LE CLASSEMENT

1er Fava Robert, du Cyclo-Club St-Maurice, sur bicyclette ROYAL FABRIC, souller l'AS CHAMPION, couvrant les 180 km. du parcours en 6 h. 27 30" ;
2e Delhaye, en 6 h. 31' 30" (V.C. Douaisien) ;
3e Fontaine, en 6 h. 35' (V.C.T.) ;
4e Tondeur, à un pneu (O.S.B.) ;
5e Grujeon ;
6e Dragon, sur Cycle RYSSEL (U.V.M.) ;
7e Coplo (C.C. Douaisien) ;
8e Lemang, sur Cycle RYSSEL (V.C.Loossois) ;
9e Desmetre, sur Cycle RYSSEL (U.V.M.) ;
10e Muffat (O.B.S.) sur Cycle VANDEL ;
11e Vintaer, sur Cycle GENICOT (C.C.St-M.) ;
12e Cardot, sur Cycle RYSSEL (V.C.T.) ;
13e Sinnaeve, (V.C.T.) ;
14e Dhont, sur Cycle LEMAHIEU) ;
15e Pattyn, (V.C.W.) ;
16e Deconninck (C.B.F.A.) ;
17e Mesnil, (U.V.M.) ;
18e Bislaux (A.C.V.) ;
19e Pauwels, (V.C.T.) ;
20e Desmulliez (A.A.R.) ;
21e Pouhaert (A.A.R.) ;
22e Quique (A.A.R.) ;
23e Peene, (V.C.M.) ;
24e Vereghe (U.V.M.) ;
25e Pollet (U.V.M.) ;
26e Monant (V.C.L.) ;
27e Houdart (V.C. Lesquin) ;
28e Boudewel, (C.C. Dunkerquois) ;
29e Clauws Robert (C.C.C.L.) ;
30e Geleyn (O.B.S.) ;
31e Mazurier (Guidon Club Denaisien) ;
32e Wattel (V.C.T.) ;
33e Derommelaere (V.C.T.) ;
34e Coulon (V.C.T.) ;
35e Deleu V.C.T.) ;
36e Dehacker (V.C.M.)
37e Lalau (V.C.M.) ;
38e Clauws Julien ;
39e Dautricourt.

Viennent ensuite : Robilaille, Chabanne, Cappelier, Wallon, Maurincourt, Cox, Vuylsleck, Montuelle, Debucquoy, Sénécal, Demarchaix, Hennese, Godin, Dehusson, Massé, Plumecocq, Méthon, Favier, Mille, Leclerc, Delannoy.

⁂

**A noter la belle performance du jeune coureur Lucien Mazurier du Guidon Club Denaisien, qui se classe 1er des Débutants grâce à sa fine bicyclette AIGLON. Agent à Denain : HAUTECLOCQ, 122, rue Lazare Bernard.**

#### LES PRIMES AUX CLUBS

La lutte pour les primes attribuées au Club ayant les trois coureurs les mieux classés fut très intéressante, et le Vélo-Club Tourquennois, dont les succès ne se comptent plus, a remporté une nouvelle victoire avec : Fontaine (3e), Cardot (12e), Sinnaeve (13e), soit 28 points.

Derrière, l'Union Vélocipédique Moulinoise se classe seconde avec Dragon (6e), Desmetre (9e) et Mesnil (17e), soit 32 points.

L'Amicale des Arts de Roubaix est troisième avec Desmulliez (20e), Poupaert (21e), Quiqué (22e), soit 63 points.

Le Challenge Radier est enlevé par le Vélo-Club Tourquennois qui a le plus d'arrivants dans notre épreuve (huit coureurs ont terminé dans les délais) devant l'Amicale des Arts de Roubaix (sept coureurs).


Les cycles ROYAL-FABRIC sont en vente chez
FERNAND GÉNICOT 86, rue du Faubourg-de-Roubaix
-:- LILLE -:-
QUI FORME LES CHAMPIONS

CYCLISTES ATTENTION !
Le Soulier "L'AS CHAMPION"
est le roi des Souliers
Gros et détail
comme la reine des bicyclettes
est la bicyclette CHAMPION
CHAMPION, 91, rue des Sarrazins, LILLE


#### Dans les contrôles

A DOUAI

Dès 11 h. 50, malgré le temps maussade qui continue depuis le matin, la foule des fervents du cycle se presse autour du Rond-Point de la Place Lhérillier où sont attendus les coureurs participant à l'épreuve organisée par le « Réveil du Nord ».

Au contrôle, nous remarquons les sympathiques membres du Cyclo-Club Douaisien, dont MM. Bois, Minisclioux, Brulin, Adida, ainsi que M. Cochon de Somain qui a tenu à suivre la course.

A 12 h. 24, un peloton d'une cinquantaine de coureurs passe en trombe ayant en tête Grujeon suivi immédiatement de l'as du Cyclo-Club, Coplo, ainsi que Delhaye et Sedlitz.

Les coureurs poursuivent leur route sur Cambrai, vent dans le nez.

A DENAIN

Malgré une température glaciale, de la pluie un vent soufflant en rafales le IVe Critérium enregistra à Denain son habituel succès.

Bien avant l'heure fixée pour le passage des coureurs des spectateurs sont aux abords du contrôle fixe et de ravitaillement installé, comme les années précédentes, rue de Villars, face aux Hôtels Moderne et du Commerce réunis, discutant ferme sur les chances de leurs favoris.

Vers 14 heures, les autos officielles font leur apparition, la foule est à ce moment dense sur tout le parcours emprunté en ville par les coureurs, rue Zola, rue de Villars, rue de Paris, rue de Maingoval, avenue Jean-Jaurès, place du Commerce, rue de Villars, Place de la Mairie, rue de la Pyramide. La route est bien jalonnée, aucune erreur n'est à craindre, à chaque carrefour se trouve un sapeur pompier en tenue indiquant la bonne route.

Cependant qu'au contrôle fixe et de ravitaillement l'Harmonie du Club des Vingt sous la direction de notre concitoyen Antoine Lefèvre, exécute un brillant concert.

A 14 h. 05, les coureurs font leur apparition signalés par deux clairons (un au pont Robinson, un au carrefour des rues Zola et de Villars), un groupe compact de 30 coureurs envahit la table, c'est une belle lutte pour la signature.

Tondeur N. 58, coupe le premier la ligne blanche au contrôle dans un rush étourdissant, alors que Robert Fava N. 2, signe le premier gagnant ainsi la prime au premier signant au contrôle fixe de Denain.

Nous remarquons dans le gronpe Pattyn Marceau, Delahaye, Blervacque, Robas Joseph, Pollet Pierre Clauws, Racine, etc., etc.

Coplo suit à une minute, puis Vintaer, Deromme-laere, Janssens ; Flament qui réclame des boyaux à 3 minutes. Bislaux à 4 minutes.

A 5 minutes le jeune Mazurier de Denain qui a crevé une fois.

A 14 h. 16, Fernand Hennotelle, de Denain, qui a crevé deux fois : à 14 h. 30, Lavallée de Wavrechain-sous-Denain ; à 14 h. 50, Lucas d'Escaudain.

A 14 h. 50, soixante-dix coureurs sont contrôlés.

Aucun incident ou accident regrettable à signaler. Organisation parfaite.

Le contrôle était dirigé par notre camarade Oscar Gordien, toujours là quand il s'agit de faire le bien.

Nous le remercions ainsi que MM. Clément Job, Camille Desmul, Pierre Dhinaut, Sosthène Colin, Georges Buité, Paul Montuelle, Eloi Trécat, Jules Herlem, Dewailly, André Hautecloq, Joseph Vincart, Duval, Cauchy, Aurélien Ravez, Carette, Duchemin Alphonse, Henri Fuzet, adjoint au maire, Henri Carpentier, Henri Dumez, Hector Lepage, conseillers municipaux François Debarge adjoint au maire qui l'aidèrent dans sa tâche.

Nos remerciements également aux membres du Guidon Club Denaisien, du Vélo Club Denaisien, de la société d'éducation physique de Denain, de la Compagnie des sapeurs-pompiers de Denain pour son précieux concours, sans oublier les membres de l'excellente Harmonie du Club des Vingt et son distingué directeur

Nos félicitations à ceux qui contribuèrent au succès de ce IVe Critérium amateurs en faisant du contrôle de Denain le contrôle modèle, comme il nous plaît de la signaler chaque année.

En terminant, nous féliciterons la population qui ayant tenu compte des conseils donnés est restée sur les trottoirs laissant la chaussée pavée libre, ce qui évita des accidents toujours ennuyeux et regrettables.

Bravo Denain, ville sportive par excellence.


Critérium Amateur du Nord (1926)
1er VANDERHAEGHEN sur bicyclette LA NORDISTE
Critérium International 1927
vainqueur moral, VAN BRUAENE sur cycle LA NORDISTE
Les meilleures bicyclettes françaises
Cycles LA NORDISTE, Valenciennes (Nord)


A VALENCIENNES

Malgré le temps pluvieux, nombreux étaient hier autour des boulevards, les amateurs du cyclisme, pour y voir passer les coureurs prenant part au quatrième critérium cycliste amateurs organisé par le « Réveil du Nord ».

A 14 heures, un coup de téléphone de Denain parvenu au Pavillon Watteau, où est fixé le contrôle volant, informe les amateurs qu'un peloton de quarante coureurs est passé de[illegible] avec une demi-heure de retard prévu sur l'horaire

A 14 h. 30, la première voiture officielle stoppe au Pavillon Watteau

A 14 h. 35, Pattyn Marceau, de Lille, passe au milieu des acclamations. Il est suivi de près par Fava Robert, d'Ennerelin et par Grujeon Julien, de Villers-Brûlonneux.

Viennent ensuite à de courts intervalles Pauwels Marcel, de Tourcoing ; Lemang Julien, de Lille ; Houdart Arthur, de Lesquin ; Sinaeve André, de Roncq ; Fontaine Maurice, de Cambrai ; Vanderaspaille Louis, de Neuville ; Mesnil Marcel, de Lille ; Coulon Joseph, de Neuville ; Bislaux Auguste, d'Onnaing ; Sénécal Henri, de Valenciennes. Hennesse J.-B. de La Sentinelle ; Flament Henri, de Raismes sont très applaudis par leurs concitoyens.

Malgré la bonne, tous ces coureurs étaient en effrme et à 15 h. 15 les derniers retardataires passaient au Pavillon Watteau.

Le service d'ordre était assuré par M. Pas, commissaire spécial aidé de MM. Dayez, président ; Acquart, vice-président ; Lobert, Duparcq, membres du Vélo-Sport Valenciennois ; Herlemont, Billoire, Legrand à qui nous adressons nos remerciements.

Une prime de vingt francs offerte par M. Legrand fut gagnée par Pattyn ; deux autres primes de dix francs offertes par un anonyme et M. Albert Duparcq furent remises aux coureurs de notre région.

Tout se passa sans le moindre incident ni accident.

## Le XXIe Tour de France Cycliste

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

*Le mot d'ordre de Ludovic, chef des « Alcyon », à mon avis, a dû être celui-ci : « Laissez les autres, user leurs forces au début, suivez sans vous tuer, si quand le moment sera venu, du côté de Bayonne, nous récuperons vite le temps perdu. ». Car il y a de fameux grimpeurs dans cette équipe qui n'a pas dit son dernier mot, croyez-moi...*

*Le directeur sportif des « bleu ciel » s'il a tenu ce raisonnement, a eu raison, car la sagesse est de rigueur dans une course aussi longue que le Tour de France ! L'équipe Dilecta est en effet la première victime de la lutte féroce engagée depuis le départ de Paris avec J.-B. Louvet.*

*Aujourd'hui, après les deux coups durs de l'avant-dernière et de la dernière étape, les « canaris » de l'équipe française ont subi le contre-coup des folies de ses chefs de file. Le Drogo, coureur sans cervelle, a été victime de ses enfantillages de ces derniers jours. Il a oublié que les forces humaines ont des limites et qu'il faut compter avec le « coup de pompe » et il a payé dans Vannes-Les Sables sa stupidité de se laisser griser par les applaudissements. L'équipe Dilecta a pourtant fait preuve à nouveau dans cette étape de son bel esprit du début et a travaillé en commun. Le Drogo, fatigué et malade, a été aidé par ses co-équipiers. Aussi nous espérons bien que les Français auront à cœur de reprendre goût à la lutte dès la prochaine étape et effaceront la mauvaise impression de ces derniers temps !*

*Le résultat de l'erreur de jugement du Breton est le suivant : 1er du classement général avant-hier, 5e hier et 9e aujourd'hui avec près d'une heure un quart de retard !...*

*Les isolés comme les groupés ont poussé comme des sourds et beaucoup terminèrent avant certains coureurs très côtés. Les touristes-routiers méritent tous les éloges et font preuve de classe réelle pour accomplir de telles prouesses dans une course aussi dure.*

*Voici résumée succinctement l'étape d'aujourd'hui : Une pluie fine n'a cessé de tomber et a détrempé les routes, mais les coureurs avaient le vent dans le dos, et les plus rapides ont profité de cette circonstance pour couvrir la distance en un temps record de 33 km. 600 à l'heure.*

*Les hommes du team Van Slembrouck-Hector Martin ont surclassé les autres coureurs groupés. Le Drogo et ses équipiers ont subi un retad important. Le Drogo avait à peine quitté son pays natal, qu'il s'est ironvé fatigué et malade et n'a pu renouveler les performances qu'il avait accomplies précédemment.*

*Il convient de signaler la course véritablement extraordinaire de certains des isolés, qui sont partis à fond dès le début après une série de chasses émotionnantes. Ces isolés sont passés à la Roche Bernard avec plus de deux minutes d'avance sur la meilleure équipe des groupés qui elle-même, précédait d'autres équipes de près d'une demi-heure. C'est à Muzillac que Pétrouille, malade et fatigué à abandonné.*

*Au même endroit, chez les isolés, Jordens, puis Moulet s'échappent, mais bientôt Moulet crève, et Jordens est rejoint par Vertemati et Krier. Puis, Vertemati est lâché après la Roche Bernard.*

*A Nantes, l'équipe Decorte-Van Slembrouck-Martin qui a déjà dépassé l'équipe Moineau, dépasse les retardataires qui formaient le deuxième groupe de l'équipe Frantz, et à Sèze, le team Le Drogo. Son avance est considérable, et partie la dernière, elle arrive la deuxième aux Sables d'Olonne, gagnant de loin l'étape.*

*Hector Martin a donc consolidé sérieusement sa place de leader ; il est suivi de son co-équipier Decorte, vainqueur de l'étape, qui fournit une course des plus régulière et mérite bien cette place de second au classement général. Devaele et Frantz s'annoncent par contre très dangereux et se rappochent sérieusement.*

*La course est loin d'être terminée et s'annonce au contraire comme devant encore redoubler d'intérêt dans quelques jours. L'ascension des cols pyrénéens va bientôt nous valoir une bataille homérique et les partisans du départ en ligne vont être servis à souhait. Gageons que les montagnes seront cette année encore de grands « juges de paix » et espérons que les Français auront à cœur de reprendre le fameux maillot jaune qu'ils ont laissé « filer » de façon si décevante.*

**Jean DESMARET.**

#### LE DÉPART

Le départ de la huitième étape Vannes-Les Sables-d'Olonnes, a été donné ce matin à 72 coureurs.

Voici les heures de départ des différentes équipes :

A 6 heures : Equipe Dilecta.
A 6 heures 15 : Equipe Alcyon.
A 6 h. 30 : Equipe Alleluia.
A 6 h. 45 : Equipe J.-B. Louvet.
A 7 heures : Les touristes routiers.

#### LE PASSAGE DANS LES CONTROLES

**Hector Martin en tête à la Roche-Bernard**

Le premier contrôle est placé à la Roche-Bernard, à 40 kilomètres du départ. Les coureurs y parviennent dans l'ordre suivant :

A 7 heures 15 l'équipe Dilecta, emmenée par Le Drogo, moins Barthélémy qui passe trois minutes après ;

A 7 h. 33, l'équipe Alcyon, Frantz en tête ;

A 7 h. 52, l'équipe Alleluia, emmenée par Molneau.

A 7 h. 54 : l'équipe J.-B. Louvet, emmenée par Hector Martin.

A 8 heures 10, les premiers touristes routiers : Moulet et Jordens en tête

A ce moment les écarts entre les hommes de tête des différentes équipes sont les suivants :

1. J.-B. Louvet, 1 h. 09 ; 2. Premiers touristes routiers, 1 h. 40 ; 3. Dilecta 1 h. 45 ; 4. Alcyon, 1 h. 18 ; 5. Alleluia, 1 h. 22.

#### PETOUILLE ABANDONNE

On annonce au contrôle que Petouille a abandonné à Mozillac, et que Telissère a cassé sa fourche à quelques kilomètres de là. Le touriste-routier a réparé chez un forgeron et continue sa route, après avoir subi de ce fait un retard appréciable.

#### A NANTES

A 9 h. 21' 30", le team Le Drogo au complet signe. Il est suivi à cinq minutes d'un groupe composé de Frantz, De Waele, Muller, Rebry Debusschère, Leducq, Vervaecke.

A 9 h. 43 passent De Lannoy, Benoit, Bidot et Bachellerie. Signent rapidement l'équipe Van Slembrouck et Mart